

Vers une gestion soutenable de l'eau en Afrique de l'Ouest

Porté par l'Institut national de l'eau (Ine) et l'Institut des géosciences de l'environnement de Grenoble (un laboratoire de l'Institut de recherche pour le développement), le Laboratoire mixte international Centre d'Etudes des Ressources en Eau et de la Zone Critique (LMI REZOC) est désormais opérationnel. Les activités du laboratoire ont été officiellement lancées ce mercredi, 20 mars 2019 dans la salle Etisalat de l'Université d'Abomey-Calavi (Uac). Les travaux scientifiques du Lmi Rezoc contribueront à une gestion soutenable de l'eau au Bénin et en Afrique de l'Ouest...



Photo de famille des participants au séminaire scientifique...

C'est par le truchement d'un séminaire scientifique à l'Uac que le Laboratoire mixte international Centre d'Etudes des Ressources en Eau et de la Zone Critique (LMI REZOC) a été mis en service. Ceci, en présence d'un parterre de scientifiques, chercheurs, universitaires etc. A en croire le représentant résident de l'Institut de recherche pour le développement (Ird), Florent Engelmann, le but visé à travers le laboratoire mixte du Centre d'étude des Ressources en Eau et de la Zone Critique est de mieux comprendre les interactions entre modifications du cycle de l'eau et changements environnementaux, entendus au sens large. « Ses recherches ambitionnent de contribuer à une gestion soutenable de l'eau sur une planète en transition rapide au Bénin et plus largement en Afrique de l'Ouest », soutient-il avant d'estimer que le présent projet illustre la façon dont l'Ird peut et doit apporter sa contribution au renforcement des capacités de recherche grâce aux outils de l'Institut. Faut-il le souligner, les laboratoires mixtes internationaux constituent l'un des principaux outils déployés par l'Ird dans sa mission d'appui au renforcement, à l'autonomisation et au rayonnement international des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche des pays en développement. A en croire le représentant de l'Ird, un projet de laboratoire mixte international a pour vocation de devenir à terme, une structure opérationnelle de recherche durable sous la responsabilité du pays partenaire. Notons que le Lmi Rezoc s'appuie sur l'observatoire Amma-Catch qui étudie l'impact de la variabilité climatique et du changement d'occupation des sols sur les ressources en eau de l'Afrique

de l'Ouest sur les sites au Bénin, Niger, Mali. Quant au Directeur de l'Ine, il s'est réjoui du lancement du laboratoire mixte qui contribuera à la formation initiale et continue des jeunes chercheurs. Le comble est que le laboratoire est mis en place à un moment où l'Ine bénéficie d'un appui de l'Afd et de la Banque mondiale pour financer le Centre d'excellence africain pour l'eau et l'assainissement. Prenant la parole, le Chargé de la coopération scientifique et universitaire de l'Ambassade de France, Gérald Brun, a évoqué la nécessité d'œuvrer au renforcement de la coopération universitaire dans l'optique d'un véritable développement

de l'enseignement supérieur en Afrique et en France. A l'en croire, la question de gestion des ressources en eau reste préoccupante et stratégique. S'il ne doute point de l'impact des travaux scientifiques du laboratoire mixte, il a mis l'accent sur l'actualisation des données avec les réalités du terrain. Procédant au lancement du Lmi Rezoc, le vice-recteur de l'Uac chargé des recherches scientifiques a reconnu que l'accès à l'eau est l'une des conditions indispensables au développement durable tout en faisant référence à l'Odd 6. Selon ses propos, il faudra donc approfondir les recherches sur la gestion durable des ressources en eau, le système d'approvisionnement en eau, les ressources en eau souterraine sans oublier la gestion des réserves ainsi que les mesures de protection pour garantir la qualité de l'eau. Au cours du séminaire, des échanges ont été menés donc autour des résultats scientifiques récents sur l'eau au Bénin, l'importance de la modélisation des Dsd

pour la mesure de la pluie par radar météorologique et par liens de télécommunication ; la caractérisation du phytoplancton du lac Nokoué ; le fonctionnement hydrologique des bas-fonds exploré par expériences virtuelles sur un modèle de Zone Critique ; les propriétés hydrogéologiques du réservoir souterrain ; l'analyse comparée des signaux piézométriques et pluviométriques.

Quid du Projet Noeva...

Les résultats de recherches scientifiques récents sur les ressources en eau du Bénin et une nouvelle approche pour améliorer la connaissance de la ressource en eau souterraine, menées dans le cadre du projet "Noeva" ont été également restitués au cours du séminaire scientifique. Ledit projet a pour objectif d'améliorer les connaissances de cette ressource et notamment les volumes d'eau qui y sont stockés et les débits qui peuvent y être pompés. Les nouvelles connaissances apportées par le projet seront ensuite utilisées pour élaborer un modèle de gestion des eaux souterraines. Ce projet, financé par VIAWater (2016-2018) est mis en œuvre par une

équipe de jeunes chercheurs béninois. Plusieurs thématiques importantes ont été abordées au cours des recherches notamment l'intensification climatique et environnementale. Le réchauffement climatique ayant un impact profond sur le cycle de l'eau en Afrique subsaharienne et notamment en Afrique de l'Ouest, il affecte toutes ses composantes (pluie, débit des rivières, recharge des nappes). De même, l'accroissement de la pression démographique induit des changements d'usage des terres (déforestation, mise en culture) qui jouent également sur le cycle hydrologique. Les conséquences les plus immédiates des évolutions climatiques et environnementales en Afrique de l'Ouest sont une augmentation de l'intensification des pluies récemment mise en évidence ; une forte augmentation des inondations dans la dernière décennie ; une modification de la quantité et de la qualité des eaux souterraines, principal réservoir pour l'alimentation en eau potable.

Aziz BADAROU